

## **Présentation du dossier Sociologie critique de l'éducation: racines, bilan et perspectives, méthodes et objets**

*La crise générale qui s'est abattue sur tout le monde moderne et qui atteint presque toutes les branches de l'activité humaine se manifeste différemment selon les pays, touchant des domaines différents et revêtant des formes différentes (Hannah Arendt, *La crise de l'éducation*, 1957)*

On ne peut pas dire que la crise de l'éducation qu'analysait H. Arendt il y a plus de soixante ans ait disparu ou se soit apaisée. Nous vivons au contraire dans un monde dont chacun a une expérience aux dimensions de plus en plus larges, dans lequel les conflits ou les guerres localisées n'ont jamais cessé, où progressent les inégalités et la pauvreté, et où augmentent en conséquence le mécontentement ou la révolte des populations contre leurs dirigeants.

Les gouvernements et les sociétés ont échoué au début de ce siècle dans leurs tentatives de créer des programmes éducatifs pour faire face à la crise qui s'est installée. Au sein de contradictions et de rapports sociaux conflictuels, prévalent les modèles éducatifs qui visent à maintenir l'ordre actuel et vont dans le sens de l'approfondissement de la logique de marché, de la performance et de l'individualisme qu'elle prône, même si ces modèles et ces discours se parent de thèmes tels que l'économie durable et le respect des différences. Pour autant, les études et les expériences qui prônent l'émancipation des sujets et le dépassement d'une société basée sur la promotion du profit et de la misère, ne manquent pas ; ils cherchent à dépasser la pensée conservatrice et élitiste dans la consolidation d'un programme éducatif pour une société post-capitaliste.

La mauvaise gestion des ressources naturelles, le mépris des cultures et des communautés régionales et locales, le manque de respect pour les peuples indigènes, les soi-disant minorités sociales et les classes dominées, ont tracé une voie autodestructrice pour la planète et ses habitants. La crise s'est installée de façon permanente depuis deux siècles et exige des stratégies et des solutions nouvelles afin que le pire ne soit pas consommé. Depuis longtemps des chercheurs et intellectuels de tous les horizons et des domaines de connaissance les plus divers cherchent à

dépasser ces dilemmes et à trouver des solutions pour les sociétés et la planète. L'inquiétude est constante et l'effort n'est pas toujours suffisant, le sentiment peut parfois dominer d'être dépassé par l'urgence et les forces adverses, mais la pensée critique demeure bien vivante et inventive, au sein et au-delà des frontières et des traditions nationales.

Ce dossier rassemble ainsi huit articles et enquêtes visant à comprendre les relations étroites entre l'éducation, la connaissance, les sujets et la structure sociale. Ces articles abordent différents contextes et perspectives, essayant de dépasser les dilemmes et les tensions entre les agents et la structure, et cherchant dans certains cas à comprendre les phénomènes éducatifs à partir des actions des sujets et des processus et logiques qui les sous-tendent et s'y mettent à l'épreuve. Ces études critiques résultent de l'initiative de chercheurs et des équipes de recherche auxquelles ils participent, qui se sont réunis dans le cadre du VIIIème séminaire international Education des corps, cultures, histoire : Sociologies critiques de l'éducation, organisé en 2018 à l'initiative du Centre d'études et recherches Education et société contemporaine de l'Université Fédérale de Santa Catarina. Ce séminaire visait à réfléchir aux apports de la sociologie de l'éducation à une meilleure compréhension des processus éducatifs contemporains et aux tentatives de répondre aux demandes sociales les plus pressantes, et en particulier le problème des inégalités que connaissent, à des degrés inégaux, tous les systèmes éducatifs.

Rassembler des chercheurs d'institutions du Brésil et de l'étranger a permis de comparer les études et les résultats de recherche, de favoriser les échanges et la mise en réseau, la cohabitation de jeunes chercheurs en formation, avec des chercheurs et des enseignants de terrain expérimentés, de promouvoir des relations plus étroites entre ces réseaux et l'université. On signale dans cette articulation l'importance de nos activités d'enseignement, de recherche et d'extension<sup>1</sup> dans les systèmes éducatifs de la ville, de l'État et de la Nation depuis le début des années 2000, lorsque nous avons fondé le Centre. Et dans la continuité, son internationalisation, avec l'intégration du Réseau Mercosur et une relation forte avec l'Université de La Republica (UDELAR/Uruguay) et l'Université de La Plata (UNLP/Argentine), ainsi que l'élargissement des échanges au Laboratoire ESCOL-CIRCEFT de l'Université Paris VIII (France), dans un effort permanent de réflexion

---

<sup>1</sup> L'extension universitaire au Brésil est l'une des trois activités fondamentales et comprends le travail de collaboration avec les communautés locales, par exemple dans la formation des enseignants en travail.

collective sur les questions éducatives et sociales qui mobilisent les deux continents et leurs pays respectifs.

Dans le prolongement de ce *VIIIème Séminaire*, nous avons conçu cette publication en y intégrant d'autres études de collègues travaillant en réseau et qui n'avaient pu être présents à ce séminaire annuel. Le dossier rassemble des articles originaux issus de la recherche nationale et internationale qui sont consacrés aux questions d'éducation, à la transmission des pratiques et des connaissances propres à la culture écrite et, au-delà, à la diversité des processus de formation et d'enseignement-apprentissage de savoirs, connaissances pratiques et de valeurs, mis en œuvre par des sujets/acteurs/agents.

La sociologie critique de l'éducation a connu bien des évolutions, depuis que Durkheim en a posé les bases, dans *L'évolution pédagogique en France* (1938), en une rupture avec le sens commun, affirmant la méthode fonctionnaliste comme une avancée scientifique de la sociologie ; en particulier avec l'approche compréhensive webérienne, qui s'intéresse au sens que les individus donnent à leur action, en lien avec les différentes formes de domination sociale et de légitimation, ou avec la perspective marxiste, visant la mise au jour des déterminations socio-économiques, des rapports de classe et du rôle de l'école dans la reproduction des rapports de pouvoir (HAECHT, 2008).

Plus récemment, nombre de travaux, souvent influencés par la théorie bourdieusienne, ont produit des études de description statistique des parcours scolaires dans leur rapport aux origines sociales et culturelles. D'autres se sont intéressés aux stratégies scolaires familiales, aux processus de production d'inégalités scolaires, à l'analyse des relations entre l'école et le marché du travail, et au rôle de l'institution scolaire dans la légitimation des relations de domination sociale, aux modalités de contrôle social et aux interactions à l'œuvre au sein des instances scolaires et des classes, à une sociologie du corps qui enseigne et apprend, ou encore des programmes et de l'administration scolaires (DEAUVIEAU & TERRAIL, 2007).

Ces différentes traditions progressent à mesure qu'elles se spécialisent et élargissent leur champ d'investigation, formant de nouveaux chercheurs et favorisant la pratique régulière et rigoureuse de la recherche empirique et ses rapports avec l'élaboration théorique. En continuité et en rupture avec la sociologie classique, les études les plus récentes présentent des résultats dans des contextes différents, élargissant le dialogue disciplinaire, sans négliger les tensions résultant de l'effort

de prise en charge des objets et de formulation des notions au carrefour de différents domaines de recherche, de différentes disciplines et de leurs problématiques.

Ce dossier, qui réunit des chercheurs d'Écosse, de France, d'Uruguay, d'Argentine et du Brésil, entend offrir une vision contemporaine et horizontale de cet effort international, souvent mené en réseau, soucieux de réaliser un approfondissement des études au moyen d'enquêtes de plus en plus détaillées. Cela doit se faire sans perdre de vue le souci de généralisation et les différentes modalités de recherche et d'analyse visant à y contribuer, sans opposer donc les approches dites quantitatives ou qualitatives et en articulant les différents niveaux macro-, méso- ou micro-sociologiques. C'est dans cette perspective scientifique et académique que les recherches en sciences de l'éducation peuvent se développer et se nourrir plus spécifiquement de la sociologie de l'éducation, avec d'éventuelles interfaces avec les connaissances produites et les démarches mises en œuvre dans d'autres disciplines (sciences du langage, psychologie, philosophie, histoire, anthropologie, didactiques des disciplines...). La conception, l'étude, la mise à l'épreuve et la clarification de différentes propositions pédagogiques, est également au centre de nos réflexions, contribuant en retour à la réflexion et à la recherche sur les nouvelles politiques éducatives et l'évolution des pratiques pédagogiques.

Les études rassemblées ici ont également pour objet l'activité des élèves et des enseignants dans différentes disciplines scolaires et face à des formes de travail scolaire mises en œuvre dans des contextes socioculturels différents. Le contenu des programmes scolaires et les pratiques d'enseignement sont également étudiés afin de comprendre comment ils participent à la construction des inégalités, de l'école primaire à l'enseignement supérieur. La place des questions langagières et discursives et de la production d'inégalités, plus précisément les effets des exigences actuelles en matière de littératie dès les premières années, apparaissent aussi. La sociologie critique de l'éducation s'efforce également de prendre en compte les sujets/acteurs/agents dans leurs relations avec les processus de formation et de scolarisation, les façons dont ils mobilisent des éléments de leur propre histoire dans les situations et les activités constitutives de leur expérience scolaire – lesquelles révèlent, donnent à voir et mettent à l'épreuve une histoire qui leur est préexistante. Ces études prennent également au sérieux le fait que les situations et activités scolaires constituent aussi une confrontation spécifique avec le monde objectif de la culture (concepts, connaissances, œuvres et pratiques) capable de transformer cette

histoire et de permettre au sujet de s'émanciper du fardeau de sa propre biographie (ROCHEX, 1995).

C'est dans ce contexte que ce dossier s'inscrit. Nous avons choisi d'ouvrir le dossier sur un texte issu de la conférence d'ouverture du *VIII séminaire*, dans lequel Jean-Yves Rochex (Université Paris VIII, ESCOL/CIRCEFT) traite de l'apport de la sociologie de Basil Bernstein pour décrire et analyser la production des inégalités scolaires. Cette contribution invite à réfléchir sur la manière dont la sociologie de l'éducation pensait et étudiait la question des inégalités scolaires en lien (ou non) avec celle de la transmission des connaissances ; et en particulier sur le débat et les remarques critiques portées dès les années 90 par le sociologue britannique Basil Bernstein aux travaux incontournables de Pierre Bourdieu et de son équipe. Les limites de la théorie de la reproduction sont soulignées et remises en question en raison de son caractère très (trop) général et de son insuffisance dans l'analyse interne des structures et des modes de fonctionnement du champ éducatif. La fonction de transmission du savoir et ses modalités pratiques apparaissent peu dans cette théorie et les analyses qui en découlent, où elles apparaissent comme « un objet opaque et, dans une certaine mesure, un objet suspect, un "mauvais objet", une mystification, derrière lesquels se cacheraient les "fonctions réelles" (reproduction sociale, aliénation, domestication...) de l'institution scolaire dont la sociologie aurait pour objet (voire pour seul objet) de rechercher et dévoiler les modes opératoires ». L'auteur de cette contribution plaide pour une sociologie renouvelée par et pour des relations disciplinaires plus heuristiques entre sociologie, psychologie culturelle et didactique, comme on le trouve dans l'œuvre de Bernstein.

Dans une perspective proche de la précédente, l'article **La sociologie de l'étudiant en France : entre reproduction et production** de Saeed Paivandi et Annelle Milon (Université de Lorraine, LISEC), a pour objet le développement de la recherche sociologique française sur les étudiants et l'évolution des débats théoriques concernant cet objet. Dans les années 1960, la sociologie de l'éducation a vu l'émergence d'une sociologie de l'étudiant, renforcée par la massification de l'enseignement supérieur et le mouvement étudiant qui a culminé en mai 1968. Cette massification a eu un impact sur le plan social et scolaire, notamment pour les classes moyennes et populaires : nombre des nouveaux étudiants depuis cette période ont fait partie des premières générations de ces familles populaires ayant eu accès aux études universitaires. Les auteurs attirent l'attention sur le renouvellement des modalités de production des inégalités sociales d'accès aux études, selon un

processus que l'on a appelé la démocratisation ségrégative. Les auteurs, comme dans l'article précédent, soulignent l'importance des études pionnières de Bourdieu et Passeron, actualisées et interrogées dans les années 1980 par des études mettant en œuvre des approches plus empiriques et microsociologiques, plus attentives à l'expérience et au vécu de l'étudiant, ainsi qu'aux processus et aux mécanismes internationaux qui permettent de comprendre la diversité du monde étudiant.

Ces deux premiers articles comportent une importante dimension de débat théorique et s'inscrivent dans une perspective critique en sociologie de l'éducation. Cette perspective peut également être observée dans l'étude **La scolarité comme contexte d'insertion dans les littératies : une étude du programme scolaire réel dans des contextes contrastés à travers les cahiers des élèves**, rédigé par Claire Benveniste, Maira Mamede, Céline Piquée et Marion Van Brederode. Ces auteures traitent de la littératie, des programmes et de l'apprentissage, à partir d'une analyse des cahiers et des activités des élèves de sixième année (première année de l'enseignement secondaire en France), dans des écoles favorisées et défavorisées. Le curriculum est ici étudié du point de vue des connaissances, des activités, des textes et des opérations cognitives proposés aux élèves et potentiellement fréquentés par eux dans chaque contexte. Ces modalités différenciées d'adaptations curriculaires contribuent à façonner, au sein de chaque classe et en fonction des propriétés sociales de leurs élèves, des formes d'insertion dans la littératie, restreinte ou étendue, caractérisant un système éducatif à plusieurs vitesses, et produisant ainsi des cadres de scolarisation différenciateurs.

Toujours dans le cadre d'une sociologie de l'éducation d'inspiration française, l'article **Dialogues entre sociologie et histoire : contributions à la construction d'une sociologie de l'éducation au Brésil**, proposé par Ione Ribeiro Valle apporte des réflexions importantes au domaine de l'éducation brésilienne en problématisant la relation disciplinaire entre sociologie et histoire à partir des travaux de Pierre Bourdieu, Jean-Claude Passeron, Antoine Prost et Norbert Elias. Ce dialogue interdisciplinaire a marqué la constitution d'une sociologie de l'éducation au Brésil et ses efforts pour dépasser *la logique de la spécialisation*.

Notre dossier comporte ensuite l'article **Pédagogie et études sociocritiques : une analyse comparée entre la littérature anglaise et brésilienne**, proposé par Felipe Quintão de Almeida et David Kirk. Ces auteurs prennent comme objet d'étude le développement d'une approche critique de l'éducation physique dans différents contextes, délimités par des traditions

culturelles et linguistiques contrastées. La production scientifique des dernières décennies, concernant les livres et les revues dans le contexte brésilien et anglophone (Australie, Nouvelle-Zélande et États-Unis d'Amérique) est analysée de manière comparative, en identifiant les similitudes et les différences dans la trajectoire des pédagogies critiques.

Dans le contexte sud-américain, l'étude **Processus et tensions de la démocratisation de l'éducation esthétique en Argentine : la Revista de Educación entre les années 1960-1970** d'Eduardo Galak et Myriam Southwell analyse une revue argentine publiée par le ministère de l'éducation de la province de Buenos Aires, production culturelle ayant eu une influence importante. Les auteurs y réfléchissent sur l'impact des discours produits autour des thèmes du corps et de la sensibilité dans les processus de scolarisation, et sur leurs significations esthétiques et politiques en Argentine durant cette période historique, marquée par une tension entre un courant de démocratisation et un autre de réaction conservatrice. Ces deux courants se sont opposés sur le sens de la "modernisation" et ont porté le débat culturel sur la question des rituels sociaux, des formes de parentalité et des liens intergénérationnels liés à l'expansion de la société de masse, impactant et favorisant la crise du format éducatif traditionnel.

Portant sur l'autre rive du Rio de la Plata, l'étude **La formation des professeurs en question. La place des sciences sociales dans la formation des enseignants de l'école primaire à la fin de la dictature civico-militaire en Uruguay (1973-1985)**, rédigé par Eloisa Bordoli et Cecilia Estalla, prend comme objet de réflexion la formation des enseignants durant la dictature uruguayenne, au regard de ses aspects idéologiques et épistémologiques. Les changements institutionnels et curriculaires sont analysés à partir des discours politiques qui mettent en avant les menaces de guerre intérieure et l'avancée du marxisme pour fonder une "doctrine de la sécurité nationale". L'analyse des discours normatifs dans l'espace scolaire met au jour la manière dont ils prescrivent et transmettent les contenus, particulièrement dans le domaine des sciences sociales.

Pour conclure, en laissant de nombreuses questions ouvertes à la réflexion, nous avons choisi l'étude **Thèmes pour la sociologie de l'éducation contemporaine : enfance, pensée, dialectique chez Adorno et Sartre**, proposé par Fábio Machado Pinto, Jaison José Bassani et Ana Cristina Richter. Dans cet article, les thèmes de l'enfance et de l'expérience sont articulés dans deux perspectives sociologiques de traditions distinctes, mais en considérant l'inflexion que l'une et

l'autre proposent "en direction du sujet". L'exercice autobiographique ou la manière dont chaque auteur s'approprié sa propre enfance et son éducation sont considérés comme le noyau de ses conceptions théoriques, ne laissant pas échapper "la condition sociale de leurs familles et de la bourgeoisie, le rapport aux adultes et aux objets (culturels et technologiques) de leur temps, y compris la scolarité".

L'image de couverture dépeint un effort de recherche en sociologie de l'éducation, critique, interdisciplinaire, intergénérationnel, dans différents contextes sociaux et politiques, et qui cherche à comprendre le temps présent en délimitant les aspects de l'éducation comme une construction historique, où la structure et l'agent vivent une tension dialectique, complexe, difficile à analyser, comprendre et interpréter. Cette sociologie a rassemblé ses efforts pour donner des réponses mieux documentées et plus pertinentes aux défis sociaux auxquels l'éducation est confrontée dans le monde contemporain, tels que la perpétuation et l'augmentation des inégalités, entre autres formes de violence particulièrement néfastes pour les populations les plus pauvres dans différents pays et contextes.<sup>i</sup>

### Referências bibliográficas

ARENDR, H. A Crise na Educação. In: *Entre o passado e o futuro*. Tradução Mauro W. Barbosa. 5. ed. São Paulo: Perspectiva, 2005. Publicado pela primeira vez em: ARENDR, H. The crisis in Education. In: *Partisan Review*, n° 25, 4, 1957. pp. 493-513.

DEAUVIEAU, J.; TERRAIL, J-P. *Les sociologies, l'école, et la transmission du savoir*. Paris: La Dispute, 2007.

HAECHT, A. V. *Sociologia da Educação: A escola posta à prova*. Porto Alegre: Artmed, 2008.

ROCHEX, J-Y. *Le sens de l'expérience scolaire*. Paris: PUF, 1995.

### Organizadores

Fábio Machado Pinto  
(UFSC)

Jean-Yves Rochex  
(Univ-Paris8)



<http://www.perspectiva.ufsc.br>

<sup>i</sup>Le texte a été révisé par les collègues Maira Mamede (Université Paris 8 / Saint-Denis) et Luciana Wegre Rassier (CCE/UFSC)